

Corrigé devoir commun français 4^{ème}

QUESTIONS < extrait du Grand Meaulnes, ALAIN FOURNIER

I- La lettre et le récit

1- L'auteur de ce texte est *ALAIN-FOURNIER*.

2- Le narrateur des lignes 1 à 3 est *François Seurel*, son ami.

3- Le pronom personnel « je » désigne : *François Seurel* dans « j'attends » (l.1), **Augustin Meaulnes** dans « je le sais » (l.6) et *la jeune fille* dans « je sais » (l.17).

4- L'émetteur de la lettre est Augustin Meaulnes et son destinataire est François Seurel, son ami.

5- La principale information donnée par la lettre est *l'absence d'Yvonne de Galais (qui, selon la jeune fille, s'est mariée) et le sentiment de détresse que cette absence provoque chez Augustin*.

6- L'originalité de ce texte est d'être *une lettre insérée dans un récit* (une lettre fictive).

II- L'expression des sentiments

7- Le lien affectif qui unit l'émetteur et le destinataire de la lettre est *l'amitié*. (« Mon cher ami » (l.5), « Seurel, mon ami » (l.25)).

8- a. La classe grammaticale de « vainement » (l.1) est celle des *adverbes*.

b. Il est construit à partir de l'adjectif « vain ».

c. Il signifie qu'une action est *sans efficacité, sans résultat* (Une attente vaine est une attente pour rien).

9- a. Le champ lexical de l'obscurité comporte les mots suivants : « *la nuit était noire* » (l.9), « *des noirs feuillages* » (l.10), « *obscurité* » (l.12) et « *la fenêtre noire* » (l.13).

b. Ce champ lexical crée une *ambiance mystérieuse et triste*.

c. Il s'oppose au champ lexical de la *lumière*. (« les lumières » (l.10), « éclairés » (l.11), « allumée » (l.12 et 13)).

10- a. « avait fui » (l.18) est le verbe *fuir* à l'infinitif et il est conjugué *au plus-que-parfait (temps)* de l'indicatif (mode).

b. Il exprime une *valeur d'antériorité*. (action qui a eu lieu avant les événements racontés)

11- L'état d'esprit dans lequel se trouve Augustin est exprimé par les deux mots suivants : « *la douleur* » (l.6) et « *la détresse* » (l.27).

12- Il éprouve ce sentiment car « *tout espoir est perdu* » (l.6) pour lui puisqu'il a appris qu'*Yvonne de Galais s'est mariée, selon la jeune fille qu'il a rencontrée*.

13- Augustin écrit cette lettre sans doute pour plusieurs raisons : *il écrit pour donner des nouvelles, pour confier ses sentiments et demander ainsi de l'aide*.

REECRITURE

- lignes 1 à 3 au passé composé de l'indicatif :

« Le temps a passé. Vainement j'ai attendu un mot d'Augustin le lundi de Pâques et durant tous les jours qui ont suivi. C'est durant cet insupportable mois de juin que j'ai reçu la deuxième lettre du grand Meaulnes. »

- lignes 6 à 7 en remplaçant « je » par « nous » :

« Cette fois tout espoir est perdu. Nous le savons depuis hier soir. La douleur, que nous n'avons presque pas sentie tout de suite, monte depuis ce temps. »

DICTEE

« Dès qu'il fut pensionnaire chez nous, c'est-à-dire dès les premiers jours de décembre, l'école cessa d'être désertée le soir, après quatre heures. Malgré le froid de la porte battante, les cris des balayeurs et leurs seaux d'eau, il y avait toujours après le cours, dans la classe, une vingtaine de grands élèves, tant de la campagne que du bourg, serrés autour de Meaulnes. Et c'étaient de longues discussions, des disputes interminables, au milieu desquelles je me glissais avec inquiétude et plaisirs. »

ALAIN-FOURNIER, Le Grand Meaulnes.